

**John MacArthur**

# **LE LEADERSHIP**

**Les caractéristiques  
du leader spirituel**

**EDITIONS  
IMPACT**

230, RUE LUPIEN  
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8T 6W4  
CANADA

# TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	5
---------------------	---

## PREMIÈRE PARTIE : PAUL DANS LES CHAÎNES : LE LEADERSHIP EN ACTION

1. Digne de confiance	17
2. Prendre l'initiative	31
3. Prendre courage	49
4. Prendre le commandement	65

## DEUXIÈME PARTIE : PAUL À CORINTHE : LE LEADERSHIP SOUS LE FEU DE L'ENNEMI

5. Un leader dévoué envers les siens	83
6. Paul défend sa sincérité	99
7. « Qui est suffisant pour ces choses ? »	113
8. Un vase d'argile comme leader	133
9. Le combat du leader	155

## TROISIÈME PARTIE : L'OUVRIER APPROUVÉ : UN LEADERSHIP SELON LES NORMES BIBLIQUES

10. Comment éviter d'être désapprouvé	181
11. Qui est apte à diriger ?	201

## QUATRIÈME PARTIE : ÉPILOGUE

12. L'évaluation du succès d'un leader	223
--	-----

<i>Annexe : les vingt-six caractéristiques du vrai leader</i>	253
---	-----

<i>Notes</i>	255
--------------	-----

<i>À propos de l'auteur</i>	256
-----------------------------	-----

# INTRODUCTION

Qu'est-ce qui fait d'une personne un leader ?  
Le rang social ? Le statut ? La caste ? La renommée ?  
L'influence ? Le style ?

Un homme est-il automatiquement un dirigeant lorsque son nom figure dans l'organigramme ? Dans quelle mesure le titre et le pouvoir sont-ils nécessaires à un leader ? Et quel est le modèle idéal pour les leaders ? Est-ce le directeur général d'une entreprise ? Le commandant de l'armée ? Le chef d'État ?

Jésus a répondu à toutes ces questions en quelques mots. Sa conception du leadership est visiblement en désaccord avec les opinions courantes de notre temps : « Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20.25-28).

Donc, selon Christ, le service, le sacrifice et l'altruisme font partie du caractère d'un vrai chef. Une personne fière et vaniteuse n'a pas ce qu'il faut pour être un leader selon les critères de Christ, peu importe l'influence qu'elle peut avoir. Le leader qui considère Christ comme son Chef et modèle suprême de leadership aura un cœur de serviteur. Il sera un exemple de sacrifice.

Je réalise que ce ne sont pas là des caractéristiques que la plupart des gens associent au leadership, mais ce sont les qualités essentielles d'un leader selon l'approche *biblique*, et c'est la seule approche qui m'intéresse.

De plus, remarquez que Jésus enseignait expressément aux chrétiens à aborder la question du leadership selon une perspective radicalement différente des chefs de ce monde. C'est de la folie pour un chrétien de croire (comme c'est la tendance de nos jours) que la meilleure façon d'apprendre à bien diriger est de suivre les exemples du monde.

Il y a une raison très importante à cela : pour le chrétien, le leadership a *toujours* une dimension spirituelle. La responsabilité de diriger les gens comporte certaines obligations spirituelles. C'est une vérité qui s'applique autant au chrétien qui est président d'une entreprise séculière qu'à une mère à la maison dont la sphère de leadership ne comprend peut-être personne d'autre que ses enfants. Chaque chrétien, dans quelque domaine que ce soit, est appelé à être un leader *spirituel*.

Je parlerai de la dimension spirituelle du leadership dans ce livre, mais il ne faudrait pas imaginer que je m'adresse uniquement aux pasteurs, aux missionnaires ou aux dirigeants d'Églises. Tout dirigeant chrétien – y compris le gérant dans une usine de gadgets, l'entraîneur de football et l'instituteur dans une école publique – doit se rappeler que le rôle d'un dirigeant est une responsabilité spirituelle, et les gens qu'il dirige sont une charge d'intendance qui lui a été confiée par Dieu, et dont il devra rendre compte (voir Matthieu 25.14-30).

Si vous comprenez vraiment que vous êtes responsable de votre leadership devant Dieu, vous pouvez commencer à voir pourquoi Christ a décrit le dirigeant comme un serviteur. Il ne suggérerait aucunement, comme plusieurs l'ont supposé, que l'humilité soit la seule qualité essentielle au leadership. De nombreuses personnes sont humbles, dociles, compatissantes et serviables sans toutefois être des *leaders*. Un vrai leader inspire

les personnes qui le suivent. Celui qui n'a pas de disciples peut difficilement être appelé un leader.

Maintenant, même s'il est plus qu'évident qu'il faut avoir un cœur de serviteur pour être un dirigeant, cela ne signifie aucunement que toute personne qui possède un cœur de serviteur est forcément un leader. Il faut plus que cela pour être un leader.

En termes simples, un leader est une personne d'*influence*. Le leader idéal est la personne dont la vie entière et le caractère motivent les gens à la suivre. La meilleure forme de leadership tient son autorité premièrement de la force d'un exemple honnête, et pas seulement du pouvoir que procurent le prestige, la personnalité ou la fonction d'une personne. En contraste, la majeure partie des « leaders » de ce monde ne font que manipuler les gens au moyen de menaces et de récompenses. Il ne s'agit donc pas vraiment de leadership, mais bien d'exploitation. Le vrai leadership cherche à motiver les gens à partir de l'intérieur, en s'adressant à leur cœur, et non par le moyen de pressions et de contraintes extérieures.

Pour toutes ces raisons, le leadership n'est pas une question de style ou de technique, mais bien de caractère.

Vous voulez une preuve que le leadership est plus qu'une question de *style* ? Remarquez que plusieurs styles de leadership, très différents les uns des autres, sont représentés dans l'Écriture. Élie était un solitaire et un prophète ; Moïse a délégué certaines responsabilités à quelques personnes de son entourage en qui il avait confiance. Pierre était brave ; Jean était compatissant. Paul était un leader dynamique, même quand on l'a attaché avec des chaînes et mené d'un endroit à un autre. Sa principale force d'influence sur les gens était ses paroles. C'est certain que son apparence physique n'avait rien d'impressionnant (2 Corinthiens 10.1). Tous étaient des hommes d'action, et ils ont tous utilisé leurs divers dons de manières sensiblement différentes. Ils avaient une multitude de styles distincts, mais chacun de ces hommes était un véritable leader.

Encore une fois, je considère qu'un dirigeant chrétien qui rejette ces exemples bibliques de leadership pour se tourner vers les modèles du monde séculier, à la poursuite de formules axées uniquement sur le style qui fera de lui un meilleur leader, commet une grave erreur. Et pourtant, il existe maintenant des organisations qui se spécialisent dans la formation de leaders d'Église en se servant de techniques de leadership et de styles de gestion glanés çà et là auprès des « experts » de ce monde. J'ai récemment lu un livre chrétien qui analyse les techniques d'administration et de gestion auxquelles ont recours Google.com, Amazon.com, Starbucks, Ben & Jerry's, Dell Ordinateurs, General Foods et de nombreuses autres entreprises de prestige du monde séculier. Les auteurs de ce livre tentent occasionnellement d'insérer un verset biblique ou deux pour défendre certains principes qu'ils y enseignent, mais en grande partie, ils acceptent sans réserve tout ce qui semble rapporter du « succès » comme étant un exemple à suivre pour les leaders d'Églises.

Quelqu'un, un jour, m'a donné un article de la revue *Forbes*. L'éditeur de cette revue mentionne qu'un livre à succès sur la philosophie du leadership et du ministère dans l'Église, écrit par un pasteur évangélique, est le « meilleur livre sur l'esprit d'entreprise, les affaires et l'investissement que j'ai lu depuis longtemps<sup>1</sup> ». L'éditeur de *Forbes* dit : « Quoi que vous pensiez de [ce pasteur] ou de ses croyances religieuses, il a reconnu un besoin du consommateur dans le monde. » Il poursuit en donnant un court résumé du livre, substituant le mot *affaires* à *Église*, pour démontrer que les mêmes principes de gestion qui produisent actuellement des mégaéglises peuvent servir également dans le monde des affaires. Ironiquement, il cite un pasteur qui a emprunté sa philosophie à des hommes d'affaires prospères dans le monde séculier. Des deux côtés, l'on présume que ce qui « réussit » dans le monde des affaires peut automatiquement profiter à l'Église, et inversement. Par exemple, l'éditeur du magazine *Forbes* cite le pasteur en disant : « La foi et la consécration ne peuvent venir à bout d'un

manque de talent et de technologie.” Drôles de paroles venant d’un prédicateur, mais combien vraies<sup>2</sup>. »

Mais est-ce bien vrai ? Est-ce qu’il manque à la foi et à la consécration quelque chose de vital qu’on ne peut combler que par le talent et la technologie ? La théorie de gestion du monde moderne a-t-elle soudainement découvert des principes qui, jusqu’à ce jour, étaient demeurés secrets ? Est-ce que le succès financier et l’expansion économique de McDonald’s font de leur méthode de gestion un modèle à suivre pour les dirigeants chrétiens ? L’influence de Wal-Mart constitue-t-elle la preuve que leur approche administrative est *la bonne* ? Le véritable leadership est-il basé uniquement sur la technique ? Est-ce que cette approche, qui consiste à imiter les tendances actuelles du monde séculier en matière de gestion, cadre avec ce que Jésus a enseigné à propos de son royaume, qui n’a manifestement rien en commun avec les pratiques des « chefs des nations » ?

Bien sûr que non. Les dirigeants chrétiens qui se soucient davantage de ce qui a la cote de popularité dans le monde des affaires que de ce que le Seigneur a dit à ce sujet commettent une grave erreur. Je suis certain que les principes de leadership qu’il a enseignés sont essentiels pour connaître le vrai succès, tant dans le monde spirituel que dans le monde séculier. Et ce n’est pas parce qu’un style de leadership « réussit » bien dans le monde de l’entreprise ou politique que les chrétiens doivent l’adopter sans réserve. En d’autres mots, on ne devient pas un chef *spirituel* en étudiant les techniques du directeur général d’une entreprise. On ne peut à la fois se conformer à l’exemple *biblique* de leadership et suivre les tendances de Madison Avenue. Il faut plus qu’un *modus operandi* pour être un leader à la ressemblance de Christ. Encore une fois, un leader *spirituel* a du caractère plus que du style.

C’est le thème de ce livre. Je suis convaincu qu’il existe de meilleurs modèles pour les dirigeants chrétiens que Ben et Jerry. Sûrement, nos mentors spirituels devraient être des leaders spirituels. Ne semble-t-il pas évident que l’apôtre Paul en ait

plus à enseigner aux chrétiens sur la façon de diriger que nous ne pourrions jamais en apprendre de Donald Trump ? C'est donc pour cette raison que ce livre est basé principalement sur la vie de l'apôtre Paul, d'après des notes biographiques qui se trouvent dans le Nouveau Testament.

Depuis mes études au secondaire, j'ai dévoré une multitude de biographies de grands leaders chrétiens – d'importants prédicateurs, de brillants pasteurs, d'éminents missionnaires et beaucoup d'autres héros de la foi. Leur vie me fascine et me pousse à l'action. Je suis fortement motivé par des hommes et des femmes qui ont su bien servir Jésus-Christ. Leur histoire a agi comme un catalyseur pour m'aider à avancer dans ma propre marche spirituelle. Collectivement, ils ont eu autant d'effet sur moi que n'importe quelle autre influence vivante qui m'a marqué. Bien sûr, je suis le résultat d'une multitude d'influences, incluant notamment mon père, un pieux pasteur et prédicateur de la Parole de Dieu, la vie de prière et de sainteté de ma mère, ainsi qu'un bon nombre d'autres mentors spirituels qui m'ont enseigné personnellement. Mais je ne peux ignorer le profond impact qu'ont eu sur ma vie les biographies de certaines personnes que je n'ai jamais rencontrées ici-bas.

Notre culture moderne réclame des solutions pragmatiques, des formules simples ou des programmes en trois, quatre ou douze étapes pour répondre à tous les besoins de l'humanité. Bien sûr, ce n'est pas toujours une mauvaise chose de vouloir des réponses pratiques. Même si mon but principal dans ma méthode d'enseignement, tant dans mes prédications que dans mon ministère d'écriture, a toujours été d'exposer les principes bibliques, j'essaie *quand même* de rendre mon enseignement aussi pratique que possible. (Le livre que vous tenez entre vos mains contient une longue liste de vingt-six principes pratiques pour les leaders. Voir l'annexe.)

Néanmoins, j'ai toujours trouvé que les biographies chrétiennes sont pratiques. En règle générale, un livre décrivant l'histoire ou la carrière d'un chrétien noble et généreux n'a

pas besoin d'être mis en valeur avec une marche à suivre bien détaillée, ou des impératifs et des avertissements pour le lecteur.

Le simple témoignage d'une vie pieuse est une source suffisante de motivation. C'est pour cela que j'attache une grande valeur aux biographies de leaders pieux.

De toutes les biographies que j'ai lues, et les vies qui ont laissé leur empreinte sur mon caractère, aucun être mortel n'a fait plus grande impression sur moi que l'apôtre Paul. Souvent, il me semble que j'en sais plus à son sujet que n'importe qui après le Christ, parce que j'ai passé la majeure partie de ma vie à étudier le récit biblique de sa vie, ses lettres et son ministère, apprenant le leadership à ses pieds.

Au cours des années 1990, j'en ai passé plusieurs à prêcher sur 2 Corinthiens, qui contient le plus de notes autobiographiques de Paul de toute l'Écriture. Aucune épître et aucune partie du livre des Actes ne révèlent le vrai cœur de Paul avec autant de clarté et de passion que cette épître à laquelle on ne porte malheureusement pas assez attention. Cette épître est plus qu'une simple autobiographie, c'est un coup d'œil très personnel dans les profondeurs de l'âme de l'apôtre. C'est une fenêtre panoramique qui donne sur le caractère d'un leader chrétien qui a marché avec Dieu. Elle révèle ce qu'une personne peut devenir quand elle garde les yeux fixés sur Jésus-Christ. Voilà un exemple pour toute personne qui aspire à devenir un leader spirituel. Voilà le modèle à suivre. Voilà l'exemple humain, et mon mentor.

J'ai donc basé la plus grande partie de ce livre sur des détails autobiographiques et biographiques de la vie de Paul, tirés du chapitre 27 des Actes des Apôtres et de sa deuxième lettre aux Corinthiens. Ces passages tracent le portrait de Paul au summum de son leadership. En parcourant rapidement les pages de ce livre, quelqu'un pourrait dire : « Ce livre concerne Paul ; il n'a rien à voir avec moi. » Mais en réalité, il porte sur ce que nous *devrions* être. Paul lui-même a dit : « Je vous en conjure

donc, soyez mes imitateurs » (1 Corinthiens 4.16). « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (11.1). Il était l'exemple d'un authentique leader à la ressemblance de Christ.

Dans les premiers chapitres du présent livre, nous verrons de quelle manière le leadership de Paul s'est manifesté dans une situation des plus invraisemblables – au beau milieu d'un naufrage, sur un navire où il était le moindre des hommes. Et pourtant, il a su se montrer à la hauteur des circonstances et mettre en valeur d'extraordinaires qualités de dirigeant.

Dans la seconde partie du livre, nous examinerons des principes de leadership tirés de divers passages clés dans 2 Corinthiens. Mon intérêt pour le sujet du leadership s'est développé et ma compréhension des principes de leadership a été aiguisée quand j'ai prêché des sermons basés sur cette épître. Comme nous le verrons, elle est remplie de conseils utiles pour diriger les gens.

La troisième partie du livre résume notre étude sur le leadership avec deux passages clés, qui sont 1 Corinthiens 9.24-27 et Actes 6.1-7. Ces deux derniers chapitres décrivent les traits importants du caractère et de la discipline personnelle d'un leader.

Nous apprenons de l'apôtre Paul la même chose que Jésus a enseignée : que le caractère – et non le style, ni la technique, ni la méthodologie, mais le *caractère* – est ce qui caractérise vraiment un leadership basé sur les principes bibliques. C'est très bien d'avoir un bon esprit d'entreprise, mais s'il est dépourvu de caractère, l'entrepreneur le plus doué au monde n'est pas un véritable chef. La planification stratégique est importante, mais si personne ne suit vos leaders, vos plans échoueront. Il est crucial de préciser clairement ses buts, mais un véritable leader spirituel doit faire plus que simplement donner une direction claire aux gens. Le vrai leader est *un exemple à suivre*. Et le meilleur exemple à suivre, chose que Paul savait bien, est celui de quelqu'un qui suit Christ.

C'est donc l'Écriture, et non pas le monde de l'entreprise ou de la politique, qui est la source d'autorité vers laquelle nous devons nous tourner pour apprendre la vérité sur le sujet du leadership spirituel. Mon but principal, en écrivant ce livre, est de faire valoir l'importance de cette approche.

Bien sûr, pour le chrétien, les principes bibliques doivent ensuite être appliqués dans le domaine des affaires, de la vie familiale, de la politique et dans la société en général. Les principes bibliques du leadership ne sont pas valables uniquement pour l'Église. À vrai dire, les chrétiens doivent donner l'exemple au monde séculier, au monde de l'entreprise et de la politique, plutôt que d'adopter sans réserve des concepts du monde qui semblent « réussir ».

J'ai écrit ce livre en pensant à une variété de leaders. J'ai écrit dans le passé des livres qui traitent spécifiquement les sujets des leaders dans l'Église et de la philosophie quant au ministère chrétien. Ce n'est pas mon but ici. Mon objectif, dans ce livre, est plutôt de rectifier les principes bibliques du leadership d'une manière qui, je l'espère, sera utile à tout genre de leaders – que ce soit les directeurs d'entreprises, les leaders dans le domaine public, les dirigeants d'églises, les parents, les enseignants, les formateurs de disciples, les responsables de groupes de jeunesse et autres.

Les êtres humains devraient-ils tous être des leaders ? Évidemment, tous ne sont pas appelés à être des leaders au même niveau, sinon le leadership par définition n'existerait pas (voir 1 Corinthiens 12.18-29). Mais tous les chrétiens sont appelés à être des leaders en quelque sorte, dans un certain domaine, puisque nous avons tous reçu le mandat d'enseigner et d'influencer les autres. Quand Jésus-Christ nous a confié la grande mission, il a donné ce commandement : « *[Faites]* de toutes les nations des disciples... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28.19,20). L'auteur de l'épître aux Hébreux a réprimandé ses lecteurs pour leur manque de maturité spirituelle : « Vous [...] devriez être des

maîtres » (5.12). Il est donc clair que tous les chrétiens sont appelés à exercer de l'influence sur les gens et à leur enseigner la vérité à propos de Jésus-Christ. En conséquence, qu'importe votre statut, votre rôle, vos talents, votre profession, vous êtes appelé à être un leader dans un domaine en particulier.

Ce livre s'adresse donc à vous, que vous vous considérez actuellement ou non comme un « leader ». Ma prière est que vous aspiriez à posséder les mêmes qualités de leader que l'apôtre Paul – assurance, honnêteté, fidélité –, et à devenir un leader qui motive ceux qui ont soif de ressembler à Christ.